

[Musiques

CULTURE

François-Frédéric
GUY

la passion Beethoven

Le pianiste ose s'attaquer à l'intégrale des sonates du géant Beethoven.

Défi, provocation ? Une vraie prouesse !

En pleine maturité d'une grande carrière pianistique, François-Frédéric Guy lance un vrai défi. Professeur au Conservatoire national supérieur de Paris, invité des plus grandes salles et des plus grands orchestres, il choisit le Printemps des Arts de Monte-Carlo pour une intégrale des trente-deux sonates de Beethoven. Qui dit mieux ? Même s'il a déjà récolté de multiples succès en jouant Beethoven en concert et pour des disques, s'attaquer à l'intégrale des sonates touche à la provocation. Il ne faudra pas moins de dix récitals en cinq jours à François-Frédéric Guy pour venir à bout de pareil monument. Une aventure qu'il voit comme « un formidable défi, intimidant autant que passionnant », et aussi comme « une fête permanente ». C'est pour lui « un vaste voyage dans l'histoire de l'humain, de sa conscience, de sa grandeur, de sa misère ». L'aventure se poursuivra en 2009, salle Pleyel. Pour l'heure, c'est dans la riche programmation du Printemps des Arts 2008 que s'inscrit ce parcours : avec quatre créations mondiales commandées à Hugues Dufourt, à l'ensemble Sphota, à Gilbert Amy et à Jérôme Combier, quatre portraits de compositeurs (Janáček, Chopin, Messiaen et Schönberg). Sans oublier une Journée du cinéma et de la musique et la fête de clôture vouée à la musique marocaine. Cap sur la principauté ! **Printemps des Arts de Monte-Carlo, jusqu'au 13 avril. Intégrale des sonates de Beethoven, du 7 au 13 avril. Tél. : 377 98 06 28 28. www.printempsdesarts.com**

WALKYRIE ALSACIENNE

Une *Walkyrie*, ça ne se rate pas ! C'est l'opéra le plus accessible de Wagner, une histoire d'inceste passionnante... Brünnhilde, vaillante vierge guerrière qui découvre l'amour, aura la grande voix de Jeanne-Michèle Charbonnet dans une nouvelle mise en scène de David McVicar et sous la baguette de Marko Letonja. Une musique sublime, tonique, bouleversante... **Die Walküre, Opéra national du Rhin, à Strasbourg, du 18 avril au 6 mai. Tél. : 0 825 84 14 14. À la Filature, à Mulhouse, les 16 et 18 mai. Tél. : 03 89 36 28 28.**



Nos CD du mois

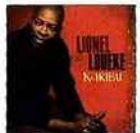
Fée Clochette

Avec ses chansons simples sur le bonheur et ses airs pop teintés de folk, on présente déjà la belle et jeune Berry comme l'une des révélations de l'année. Après Pauline Croze, Anaïs et les autres, elle donne un nouveau coup de baguette magique sur une scène française déjà en pleine ébullition. **Berry, Mademoiselle (Mercury/Universal)**



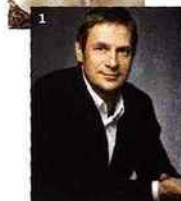
Jazzman voyageur

Guitariste et chanteur né au Bénin, Lionel Loueke a longtemps brouillé entre la France et les États-Unis, où il s'est taillé une réputation d'immense musicien. Rien d'étonnant à ce que l'on retrouve à ses côtés des géants du jazz, tel Wayne Shorter ou Herbie Hancock, au gré de cet album chaleureux, profondément imprégné de son Afrique natale. **Lionel Loueke, Karibu (Blue Note/Emi)**



Une musique de rêve

Une pop romantique parfumée d'un zest de Pink Floyd et d'un nuage d'humour typiquement british, le duo Goldfrapp met en sourdine sa disco-electro flamboyante pour voluptueusement glisser, en finesse, dans des ambiances plus oniriques. Délice! **Goldfrapp, Seventh Tree (Labels/Virgin)**



Le XX^e à l'honneur !

Deux ouvrages majeurs du XX^e siècle à l'affiche de l'Opéra de Paris. D'abord, *Wozzeck*, chef-d'œuvre incontesté d'Alban Berg (première grande révolution lyrique de l'époque, en 1923), sous la baguette de Sylvain Cambreling, incontestable spécialiste de cette musique et avec le grand baryton Simon Keenlyside (1) et Angela Denoke (2) dans le rôle de Marie. Un drame expressionniste splendide. Et puis, une rareté : *le Prisonnier* de Luigi Dallapiccola, créé en 1950. Une approche du théâtre lyrique, forte, originale, dans une nouvelle production de Lluis Pasqual.

Wozzeck, Opéra de Paris Bastille, du 29 mars au 19 avril. Le Prisonnier, Opéra de Paris Garnier, du 10 avril au 6 mai. Tél. : 0 892 89 90 90.

PAR PHILIPPE BLANCHET (VARIÉTÉS) ET GÉRARD MANNONI (CLASSIQUE)